

Enbata

Elections de la
Communauté autonome

HEBDOMADAIRE
POLITIQUE
BASQUE
1^{er} novembre 2012
n° 2251
1,30 €

Manifestation anti LGV

LALGV EST
DANS LE PRÉ
MASSACRE ASSURÉ

Nouvelle démonstration de force

ISSN 0294-4596
91770294459006





Neutraliser les oppositions négociateur des accords ponctuels

IÑIGO Urkullu entame cette semaine la ronde des rencontres avec toutes les formations représentées au parlement de Gasteiz, depuis les élections du 21 octobre dans la Communauté autonome basque. Détenteur d'une avance confortable sur ses concurrents (1), le leader du PNV ne dispose pas toutefois d'une majorité absolue pour gouverner. Entre deux maux, il faut choisir le moindre. Il sera contraint de choisir, non pas la meilleure, mais la moins mauvaise des solutions. Hormis lors du premier gouvernement de Carlos Garaikoetxea, depuis 1980, le PNV a toujours gouverné en alliance avec l'un ou l'autre, c'est dire combien est forte sa culture de la négociation et du compromis.

Face à lui, les partis d'opposition peuvent constituer un front commun et mettre le PNV en minorité. Mais s'ils veulent prendre le pouvoir, encore faut-il qu'ils se mettent d'accord sur le nom d'un lehendakari. C'est là que le bât blesse. Et c'est la force d'Iñigo Urkullu, comme actuellement celle d'EH Bildu en Gipuzkoa où cette coalition gouverne en minorité la députation, sous le contrôle, la pression, la guéguerre constante du PNV, du PSOE et du PP. Un tel exécutif n'a guère les coudées franches, ce qui n'arrange rien en ces temps de crise exigeant des décisions énergiques et impopulaires.

Iñigo Urkullu doit aussi tenir compte d'une nouvelle donne: le PP, EH Bildu et le PNV dirigent chacun une députation. Il sait que le précédent gouvernement dirigé par les socialistes fut considérablement affaibli, du fait qu'il ne détenait les clefs d'aucune d'entre elles. Ce sont les députations qui ont le pouvoir fiscal et la gouvernabilité de la Communauté autonome n'est efficace que si gouvernement et députations marchent de concert. Le député général de Gipuzkoa, Martin Garitano (EH Bildu), ne s'y est pas trompé. Le 24 octobre, après une négociation-marathon de six heures, il a accepté de verser au gouvernement socialiste de Francisco Lopez plus de 200 millions d'euros rétrocédés par les entreprises de la province. En contrepartie de quoi? s'inquiète le PNV qui a les chiffres en tête: au parlement autonome, 21 députés EH Bildu plus 16 députés PSOE, cela fait 37, soit quasiment la majorité absolue. D'autant qu'EH Bildu veut instaurer en Gipuzkoa un nouvel impôt sur la fortune, dont les Biscayens du PNV ne veulent pas entendre parler. En modèle réduit, nous sommes en plein dans le scénario que s'appête à vivre le futur président de la Communauté autonome basque.

Gouverner en minorité durant une crise économique gravissime est un exercice difficile et usant, reconnaît Koldo Izagirre, le maire EH Bildu de Donostia. Mais tout porte à croire pour l'instant, que le PNV tentera de gouverner seul, en négociant ponctuellement des accords avec un partenaire abertzale ou espagnoliste, sur telle ou telle loi, sur le budget, etc. Il propose déjà à ses confrères d'élaborer un programme de gouvernement qui intégrera les apports des différents partis et de la société civile... Signer un pacte exclusif de législature avec l'un d'eux s'avèrerait pire, c'est-à-dire en être dépendant, voire prisonnier. C'est ce que firent hier les socialistes qui étaient tenus par le PP comme la corde tient le pendu, elle finit un jour par lâcher. En 1986, José Antonio Ardanza conduisit le gouvernement avec comme vice-président, le socialiste Ramon Jauregui. Le PNV, très affaibli à l'époque, en garde un souvenir exécrable. Les grands «accords transversaux» basco-espagnols chers à Josu Jon Imaz, ne sont pas pour demain.

Les rencontres entre partis qui dureront sans doute près de deux mois —le délai légal— auront pour objet deux sujets principaux: déterminer éventuellement ce qu'exigerait l'un ou l'autre partenaire potentiel du PNV (la présidence du parlement, le nombre de présidents de commissions parlementaires) et surtout tester les pactes possibles de non-agression ou de neutralité plus ou moins bienveillante et garantir ainsi la gouvernabilité de toutes les institutions, en somme les «majorités d'idée», et autres «gouvernances à géométrie variable» ont de beaux jours devant elles, sur fond de «collaboration institutionnelle» entre gouvernement de Gasteiz, députations, grandes villes et pouvoir central.

Le PNV a déjà fixé les trois axes de son action: sortir de la crise économique, renforcer la pacification et le «vivre ensemble» et enfin obtenir un nouveau statut politique pour la Communauté autonome. Nous sommes donc bien loin d'une négociation portant sur la mise en œuvre du «pouvoir de décision». La majorité souverainiste et le projet du même nom que certains appellent de leurs vœux, se sont évaporés.

(1) PNV: 27 députés; EH Bildu: 21 élus; PSOE: 16 élus; PP: 10; UPyD: 1. Majorité absolue à 38 sièges.

Euskal Herria bizirik delako !

«**G**AUR ezin izan dut Euskal Herriko informazioen berri ukan, Euskal Herri Pays Basque emankizuna eskolako opor denboran gelditzea erabaki duzelako. Honela, Euskal Herriak duen informazio tresna publikoaren geroa arriskuan ezarria da eta teledibista publikoan presentzia biziki mugatua duen euskara oraino gehiago kaltetua da. Euskal Herria bizirik da, aktualitate aberatsa du eta herritarrek kopuru handian hobesten duten France 3 Euskal Herri Pays Basque emankizuna beharrezkoa du.

Gelditze hori onartezina delakoan, deliberatu dut France 3 bi astez boikotatzea eta azaroaren 9an, ostiralarekin, 19.10tan hainbat herriko exetako aintzinean* iraganen diren «Ekran beltza» elgarretaratzearako deialdia sustengatzen dut. Galdegiten dizuet Euskal Herriari buruzko zerbitzu publikoko tresna hori ber abiatzea lehenbailehen».

Horrelako hainbat mezu igorriak zaizkie France Télévision eta France3 Aquitaine-eko zuzendaritzei. Denek ber xedea dute: lurraldearen antolaketa jarraitzeko duela 20 urte sor-

tu zen informazio tresnaren defenditzea, hurbileko zerbitzu publiko arrakastatsuen babestea, zerbitzu publikoetan «Euskal Herria» bakarrik «karta postal» batzuren bidez ezagutarazteko arriskuaren gaitzestea tokiko berrien lekuko den informazio saila kenduz eta Euskal Herriari eguneroko aktualitatearen tratamenduaren bidez duen ezagupena desagertaraziz!

Horrez gain, Iparraldeko jendartearen %90a ordezkatzeko duten 90 auzapezek izenpetu dute protesta mozio bat Kultura eta Komunikazio ministroari igorria izan zaiona. Hortan «lurraldearen ukapena» bezala bizitzen den France 3 Euskal Herri-ren hestea gaitzesten da.

Orduan, dudarik gabe, Euskal Herriaren lurraldetasunaren ukapen berri honen gaitzesteko, boikota, mezu igortze eta azaroaren 9ko mobilizazioak balia ditzagun.

Euskal Herria bizirik dela erakusteko.

* Maule, Donapaleu, Iholdi, D. Garazi, Baigorri, Hazparne, Itsasu, Uztaritze, Hiriburua, Baiona, D. Lohizune eta Hendaia.



CETTE SEMAINE
TARTARO
S'EST ÉTONNÉ

Collectivité territoriale et marque territoriale

● Pantxo Bimboire

La collectivité territoriale et la marque territoriale sont deux sujets primordiaux et structurants et d'intéressantes tentatives de trouver solution aux enjeux actuels. Pour ce qui concerne la collectivité territoriale (CT), on se reportera utilement au site de la CCI pour connaître sa position, mais dès à présent, l'originalité de sa contribution se fonde sur la relative souplesse pour enclencher le mode de résolution, puisqu'il suffirait que le Conseil général des Pyrénées-Atlantiques décide sa mise en œuvre par sa dissolution volontaire, même si cela ne viendra pas de sa propre initiative, pour renaître en deux conseils, deux budgets séparés et une partition territoriale de ses élus, administrés et zones d'intervention. Elle met aussi en relief la possibilité de monter en puissance des compétences de la CT, en annonçant la couleur sur les compétences à acquérir à terme, mais en passant par une phase de démarrage en débutant par les compétences classiques (écoles, routes, personnes âgées, social) dont pour les années 1, 2, et même 3, les engagements budgétaires et lignes de dépenses seraient déjà votées, et dont les risques de sortir de la politique décidée seraient faibles, puis en poursuivant sur les fameuses compétences additionnelles dont la mise en place peut se faire par expérimentations successives et ajouts à la vue de la positivité des bilans d'étapes.

La collectivité et le travail à mener maintenant

C'est en effet maintenant qu'il faut s'unir pour décrocher le fruit. Il faut un vrai travail de la société des personnes de bonne foi et de tous bords pour arriver. Dans ce travail, à la hauteur de l'enjeu, il faut associer les élus favorables et moteurs (nous n'en avons jamais décompté autant), les personnalités marquantes qui ont démontré leur ouverture d'esprit (je cite, par exemple, MM Brisson et Veunac, entre autres), Batera qui fédère et qui peut apporter en plus sa force logistique et son efficace déploiement dans la société civile, le Conseil de développement, fortement à l'origine de l'actualité de la question, le Biltzar des maires, et la CCI qui a démontré par les interventions historiques depuis près de 200 ans, tout l'intérêt économique qu'elle porte à cette affaire.

Peut être le Conseil de développement est-il légitime pour organiser ces réunions de calage et de cohérence qui peuvent déboucher sur un vocabulaire collectif (il y a une certaine cacophonie sur le terme: département plus, département/région, Conseil général à statut particulier, etc.), mais surtout sur des choix des compétences, des étapes, du scénario pour y arriver? Le sujet est chaud bouillant et ce n'est plus une position politique de quelques minoritaires mais un choix sociétal.

La marque territoriale: le lien de l'entreprise et son territoire

Sur ce sujet aussi, les lignes bougent. Nous avons passé beaucoup de temps sur l'application de cette marque sur les produits, nous avons subi beaucoup de crises lors des discussions sur les pourcentages de matières premières produites au territoire entrant dans



la composition du produit... pour arriver à un compromis distinguant deux messages: «*élaboré en Pays Basque*» ou «*produit 100% Pays Basque*».

Mais, dans ces deux années passées en plus de 50 réunions de 5 à 10 personnes, nous avons oublié l'orientation donnée par le Conseil de développement, dont le rapporteur, à l'époque était M. Mendiboure, et nous nous sommes focalisés sur l'agroalimentaire en pensant que parce que c'était le plus concret, c'était le plus facile.

Nous n'avons pas à définir le lien du produit et son territoire, mais plutôt le lien de l'entreprise et son territoire. Ce lien de l'entreprise englobe bien évidemment le produit et son authenticité mais va bien au-delà. Il touche, pour parler le jargon RSO (Responsabilité sociétale des organisations, déjà évoqué dans des articles d'*Enbata* précédents), les trois axes constitutifs de la raison d'être de l'entreprise dans la société: l'économique car il faut faire du business pour vivre, le social car le tissu humain est primordial, et l'environnement car la planète est limitée.

Comment définir et progresser dans ce lien dans la pratique

Tout d'abord, convenons que le lien de l'entreprise avec son territoire sera plus facilement définissable dès qu'on s'intéressera aux entreprises hors du secteur agroalimentaire (exemple: tourisme, service, métiers d'art, bâtiment, etc.).

En effet, dans le concret, il est prévu 14 axes de références pour valider la place actuelle de l'entreprise et la politique de progrès qu'elle se fixe. Ces axes reprennent: transparence de la gestion, politique sociale, place de l'entreprise dans la société proche, environnement (déchets, économies d'énergie), services aux clients, place de la culture et de la langue basque, intégration des fournisseurs et sous traitants locaux, politique de formation, etc. Les validations des performances de chacun des axes seront acquises selon les natures de ces dernières, soit par simple engagement formel de l'entreprise, soit par production de statistiques ou de docs internes existantes (achat, clients, accords internes, etc.), soit par constat de tiers extérieurs (on sera vigilant à ne pas alourdir le fardeau des coûts d'obtention de ces preuves).

(Suite page 10)

●●● que par une lettre d'avril 2008 dévoilée par *Mediapart*, Nicolas Sarkozy ait exonéré de toute forme d'impôt le milliardaire Karim al-Husseini, alias l'Aga Khan, domicilié en France, qui avait fait de nombreux investissements à Chantilly dont le député-maire est Eric Woerth, alors ministre du Budget. Voilà des personnages pas très à cheval sur l'éthique.

●●● pas tant que ça que, pour la seule année 2012, les stations de ski du Béarn accusent un déficit de 1,6 millions d'euros que le contribuable départemental devra éponger comme chaque année. Peu importe, pour la gauche et la droite du CG, la valeur refuge en montagne, c'est l'or blanc.

●●● qu'après avoir englouti 50 millions d'euros à Gourette dans les années 2000, le Conseil général s'apprête à en dépenser 23 millions de plus à la Pierre-Saint-Martin dans les deux ans qui viennent. A ce niveau, ce n'est plus de l'or, c'est la peau des (tire) fesses.

●●● pas tant que ça, que le trafic de passagers dans les gares d'Iparralde ait baissé de 4.9% par rapport à l'an passé au cours des neuf premiers mois de l'année, soit 62.978 passagers en moins, 51.880 en moins pour les seules gares de Bayonne et Biarritz. Normal, la SNCF mène souvent ses clients en bateau.

●●● et pas du tout attristé qu'après la déculottée subie par le PP aux élections de l'autre dimanche dans la CAV, leur chef de file Basagoiti annonce qu'il ne sera plus candidat au poste de lehendakari à l'avenir. Au moins un qui prend le désir des électeurs pour la réalité.

Elections au parlement autonome

Le PNV retrouve des couleurs et les indépendantistes confortent leur deuxième place. Les constitutionnalistes sont loin derrière et doivent se contenter d'une représentation affaiblie. Voilà le panorama que les élections pour le Parlement de la Communauté autonome basque ont dessiné le 21 octobre.

LES abertzale ont obtenu une victoire nette lors des élections du 21 octobre 2012 pour le parlement autonome basque. En obtenant 60% des voix, le PNV (27 élus) et EH Bildu (21 élus) remportent les trois quarts des sièges de l'assemblée. PSE-EE, PP et UPD doivent se contenter de 30% des voix.

Deux facteurs principaux expliquent la victoire des abertzale. En premier lieu, le PNV a récupéré les voix perdues l'année dernière (élections législatives espagnoles et élec-

tions forales), au détriment du Parti socialiste et du Parti populaire. En second lieu, la coalition des forces abertzale de gauche, malgré un recul en nombre de voix sur 2011, est entrée en force au parlement. Elle réduit l'écart entre les deux composantes abertzale historiques. La répartition est aujourd'hui de 55% des voix abertzale pour le PNV et de 45% pour EH Bildu. De leur côté, les partis constitutionnalistes espagnols subissent une baisse sensible et doivent se contenter d'une représentation affaiblie au parlement de Gas-

PNV

En recueillant 383.565 voix, le PNV a obtenu l'un de ses meilleurs résultats aux élections autonomiques. Les jeltzale n'ont obtenu un nombre de voix supérieur qu'aux seules élections de 1984, 2001, 2005 et 2009. En 2001 et 2009, le PNV s'était présenté en coalition avec EA. De plus, en 2009, la gauche indépendantiste était interdite d'élections. Des principaux partis qui avaient participé au scrutin de 2009, le PNV est celui qui a subi les pertes les plus légères ce dimanche 21 oc-

tobre: - 16.035 voix (- 3,97%) et un recul de trois sièges.

Le résultat est d'autant plus remarquable que, depuis les élections de 2009, le PNV avait cédé du terrain aux élections forales et aux législatives espagnoles. Il avait perdu 66.057 voix aux premières et 9.226 de plus aux secondes. En un an, le PNV a donc récupéré 59.248 voix. Le redressement du PNV a été homogène dans les trois provinces, ainsi d'ailleurs que ses pertes en sièges: un dans chaque province.

Comme il y a sept ans, les jeltzale virent de nouveau en tête en Araba, en recul de 5.749 voix par rapport à 2009 mais avec un gain de 4.206 par rapport aux élections de l'année dernière. L'hégémonie biscayenne du PNV reste incontestable et incontestée. Il a perdu 12.163 voix par rapport aux élections de 2009 mais en a récupéré 7.772 depuis 2011. Mais c'est en Gipuzkoa que les jeltzale ont créé la surprise. Non seulement ils n'ont pas cédé de terrain, comme dans les deux autres provinces, par rapport aux élections autonomiques de 2009, mais ont engrangé 1.877 voix supplémentaires. Le PNV avait subi de lourdes pertes l'année dernière: près de 30.000 voix. En une année, il a récupéré ces 30.000 voix et en a conquis presque 2.000 supplémentaires. Cerise sur le gâteau électoral: le PNV arrive en tête dans des cités gipuzcoannes d'importance où Bildu s'était imposé l'année dernière: Donostia, Tolosa, Zarautz ou Eibar.



Iñigo Urkullu

EH Bildu

Avec 276.989 voix et malgré une certaine déperdition par rapport aux deux élections de 2011, EH Bildu a obtenu des résultats comparables à ceux obtenus par les deux principaux partis qui constituaient la coalition présente aux scrutins de l'année dernière. Toutefois, il semblerait qu'EH Bildu, tout comme Amaiur, n'ait pas bénéficié de la totalité des voix que l'entrée d'Aralar dans la coalition aurait dû lui apporter. En revanche, la gauche indépendantiste a atteint un score qu'aucune autre coalition souverainiste n'a atteint lors des scrutins autonomiques précédents. EH Bildu conforte son rang de deuxième force dans la Communauté autonome si, du moins, on ne tient pas compte du scrutin de 1998 où le total cumulé d'EH et EA s'élevait à 332.636, soit 55.647 voix de plus qu'EH Bildu le 21 octobre. Aux élections de 2009, si l'on prend en compte les votes D3M invalidés, ceux obtenus par EA et Aralar, on arrive à un total de 201.651. Cela laisserait supposer qu'EH Bildu a gagné 75.338 voix en trois ans.

Toutefois, pour une comparaison plus précise, il est préférable de se référer aux résultats de 2011, car les partis constitutifs d'EH Bildu étaient déjà regroupés au sein d'Amaiur. EH Bildu a perdu 8.301 voix par rapport au score d'Amaiur. L'écart est encore plus grand (-33.526 voix) par rapport au résultat obtenu en totalisant le score de Bildu et celui d'Aralar, lors des élections aux diputaciones.

Par province, et comparé aux scores obtenus par Amaiur, EH Bildu a progressé en Araba et Bizkaia et régressé en Gipuzkoa. Et si l'on compare avec le nombre de voix obtenues par Bildu et Aralar, la coalition a régressé dans les trois provinces.

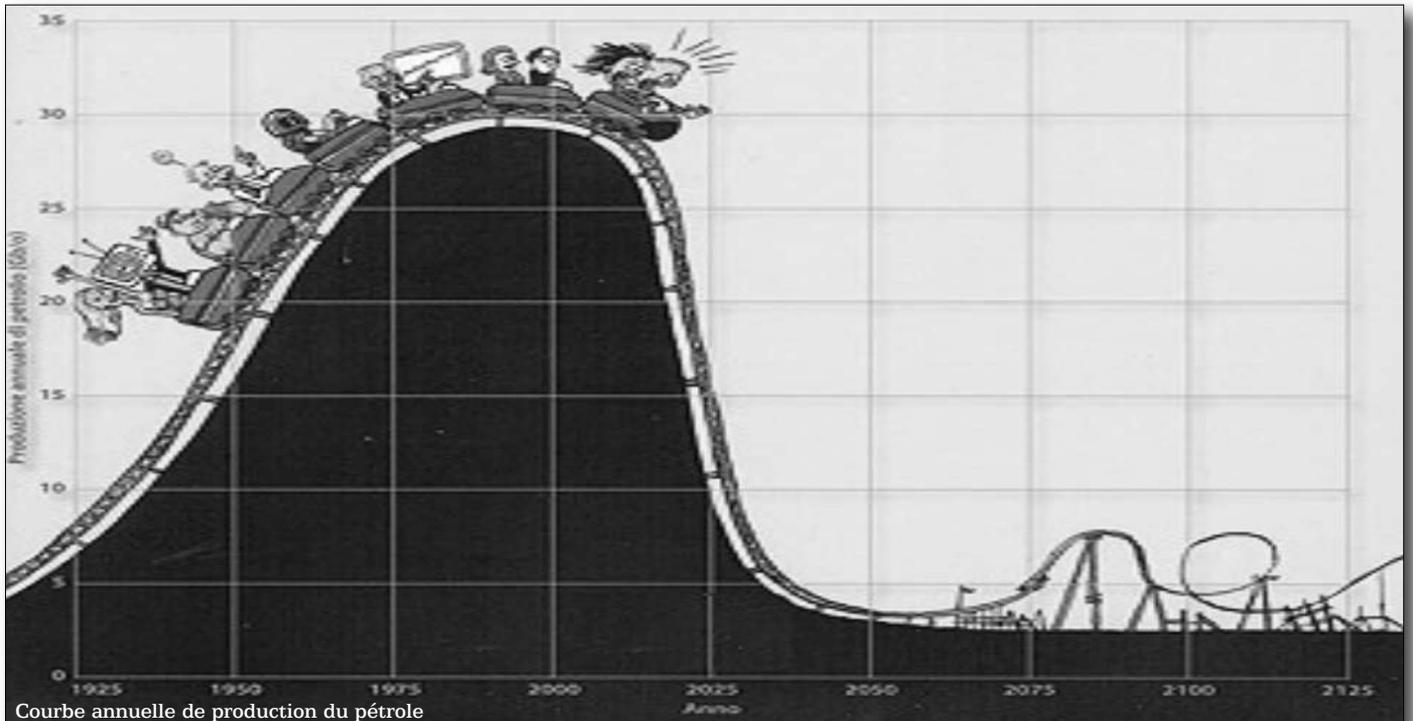
En Araba, EH Bildu se hisse au rang de deuxième force politique. La coalition obtient 11.235 voix de plus qu'en 2009. Comparé aux résultats des deux élections de 2011, EH Bildu recueille 1.638 voix de plus qu'Amaiur aux législatives espagnoles, mais 1.999 de moins



2012KO AZAROAREN 1AN

TXETX ETCHEVERRY

Le PS s'accroche au vieux monde



Le monde tel que nous le connaissons aujourd'hui n'est qu'une parenthèse historique qui n'a aucune chance de durer pour des raisons tout simplement physiques. Consommer une planète et demie quand on n'en n'a qu'une à sa disposition est tout simplement impossible.

Le monde tel que nous le connaissons va radicalement changer dans les deux décennies à venir.

Et nous en voyons déjà les premiers symptômes : dérèglement climatique, essoufflement grandissant de la croissance économique, etc.

L'énergie quasi-gratuite, c'est fini !

Notre économie, notre vision de l'aménagement du territoire, nos politiques de transport et de logement, notre alimentation reposent entièrement sur une énergie bon marché.

Cette énergie bon marché, nous en avons bénéficié pendant un siècle et demi grâce aux énergies fossiles, et notamment le pétrole, que nous achetions pour presque rien.

Et oui, à force d'entendre que l'essence est chère, on en oublie le fait que pour produire 10 kilowattheure (kWh), qui coûtent aujourd'hui entre 40 et 60 centimes et qui sont équivalents à 1 litre de pétrole, un homme devrait pédaler 100 heures !

On a pour cette raison construit des types de sociétés extraordinairement énergivores et de ce fait dilapidé en 150 ans la partie la plus facilement accessible des stocks d'énergie fossile que la planète avait mis des millions d'années à constituer (et qui n'est donc pas renouvelable à l'échelle des temps humains).



*"Orain, energia karioaren aroan sartzen gira.
Arazo sozial animaleak emanen ditu.
Gure garapen eredu errotik
berriz ikusi beharko da.
Gure eredu sozio-ekonomikoa
eta gure antolaketa politikoa bezala.
Muga gabeko garapenaren garaia
bukatu da!"*

Une ère nouvelle

Nous rentrons désormais dans l'ère de l'énergie chère qui va poser un énorme problème social, et qui va nous obliger à reconsidérer entièrement notre type de développement, notre modèle socio-économique et notre organisation politique.

Le temps de la croissance infinie s'achève. Celui de la mondialisation tous azimuts permise par des transports très bon marché également.

La civilisation du tout voiture n'aura été qu'un épisode minuscule -mais particulièrement destructeur- de l'histoire de l'humanité.

L'organisation centralisée et uniformisée de notre société va devoir laisser la place à des modèles diversifiés, s'adaptant aux ressources spécifiques de chaque territoire (en matière d'isolation et de sobriété énergétique, de développement des énergies renouvelables) et reposant sur la proximité et la relocalisation de l'économie et du politique.





Txetx Etxeverty

Le PS se fourvoie complètement

Chaque bataille, chaque enjeu, chaque résistance, chaque investissement actuel doivent s'analyser à la lumière de cette perspective là, sous peine de se fourvoyer profondément. Ce qui est hélas le cas du PS actuellement au pouvoir, localement ou à Paris.

Le PS soutient le projet de voie nouvelle LGV car il croit dur comme fer que les transports -de personnes et de marchandises- vont continuer à croître sans cesse, en suivant les mêmes tendances que lors de ces 30 dernières années.

Le PS envoie la police déloger brutalement les opposants au projet de super-aéroport de Notre Dame des Landes, près de Nantes, parce qu'il n'a pas compris que nous rentrons dans l'ère du pétrole cher, et que cela va bien évidemment anéantir toute perspective de viabilité pour ce projet conçu il y a 40 ans.

Le PS n'a en bouche que la relance de l'industrie automobile, sans comprendre que ce ne sont pas des automobiles moins polluantes qu'il nous faut, mais la fin du tout voiture (598 voitures pour 1000 habitants en France !), un plan marschall alliant réaménagement global du territoire et des villes, et politique radicale de transports collectifs de proximité.

Le PS s'arc-boute sur le logiciel jacobin au lieu de miser sur l'autonomie et la diversité des territoires, meilleur arme pour la résilience, une meilleure adaptation aux crises à venir et une transition réussie vers l'ère de l'énergie chère.

Une trop grande partie du PS persiste à mener un combat d'arrière-garde contre une collectivité territoriale spécifique du Pays Basque, refusant même les expérimentations majoritairement souhaitées par les populations locales et leurs élus, qui permettraient de juger sur pièce de la validité d'un modèle ou d'un autre.



"PSF-ak bere politika ekonomiko-soziala, garapenaren berritz hastearen esperantzaren gain uzten du, jakinez garapen horrek energia merkearen gainean kondatzen duela eta ez ekoizten diren aberastasunen partekatze erradikal baten gainean eta gure ekonomiaren konbertsio sozial eta ekologiko baten gainean".

Le PS continue à baser l'essentiel de sa politique économique et sociale sur l'espoir d'une reprise de la croissance, elle-même liée à une énergie bon marché, et non sur une redistribution radicale des richesses produites et une reconversion sociale et écologique de notre économie.

Bref, le PS n'a pas du tout intégré les mutations énormes en cours et leurs conséquences prévisibles sur tous les aspects de notre vie quotidienne et de notre avenir.

Aux socialistes qui refusent la politique de l'autruche

Il suffit pourtant de vouloir s'informer pour être en possession de toutes les données nécessaires à faire les bons choix dès aujourd'hui.

Rester dans l'ignorance d'une telle situation signifie en fait VOULOIR ne rien en savoir, pour éviter d'avoir changer sa politique et son mode de pensée, bref pour éviter de se remettre en cause.

Ce sont vos propres enfants qui condamneront le plus durement une telle attitude.

Une série de conférences aura lieu en Pays Basque nord, du 29 novembre au 1^{er} décembre.

Guy Chauveteau, ancien membre du Conseil Scientifique de l'Institut Français du Pétrole aujourd'hui à la retraite, expliquera en quoi nous assistons actuellement à un bouleversement inéluctable, et ce qu'il faudra faire pour s'y adapter le mieux possible tout au long de la décennie actuelle.

Militant-e-s et élu-e-s du PS, ceux et celles d'entre vous qui refusent de faire l'autruche êtes les bienvenu-e-s à ces conférences.

Txetx Etxeverty

gtxetx@gmail.com



Urratsez urrats

Kiskil

Ipar Euskal Herrian ohidura den bezala urte bukaeran alderdi abertzale politikoei beren biltzar nagusiak egiten dituzte, heldu diren urteentzat norabide batzuk bozkatuak izanen direlarik.

Egia erran bada zer gogoeta, ikusiz panorama politikoa aldatu dela.

Aiete Bake Konferentziatik landa, ETAK bere iritzia plazaratu zuen aldaketa handiak ekartzen zituela Euskal Herri osoan.

Ondotik, 5 alderdi abertzaleek FICO-BAn izenpetu zuten engaiamendu bat elkar lanerako, segida bat izanen duen Ipar Euskal Herrian.

Hauteskunde koalizioak sortu badira, elkarlanerako borondate bat erakutsia zelarik.

Denek dakigu ez dela bakarrik hauteskunde garaietan abertzaleak lanean ari, beste borroka eta aldarrikapen batzuen sustatzaile izan direla, herri mugimendu azkar baten babespean.

Gaur egun Iparraldean, ezagupen instituzionalaren gaiaren inguruan den debatea, Euskal Herriko Lurralde Kolektibitate baten beharra pil-pilean delarik, abertzaleek ekarri badute ere, aitzinamendu asko izan dira, tendentzia ezberdinetako hautetsi edota alderdiek ere berenganatu baidute beharrezkoa dela administratiboki eza gutua izaitea.

Euskal Herriko gatazkaren konponbidean, Ipar Euskal Herrian, abertzaleek jakin izan dute, beste mugimendu batzuekin biltzen, izan sindikatu, alderdi eta egitura desberdin, frantses estatuari onarrarazteko heiek ere ardura bat badutela egoera honetan, Bake Bide kolektiboaren inguruan.

Abertzaleak ere lanean hasiak, heldu diren 2014ko herriko bozak begira, Bil Gaitenen inguruan.

Eskualdeka lehen gogoetak hasiak direla, helburua delarik inhala hautetsi ezkertiar eta abertzale Herriko Etxetan saraztea.

Mila gauza martxan dira.

Elkarlan hori aitzinamendu handi bat dela dudarik ez! Lehen hitzordua, azaroaren 10an Baionan iraganen den manifestazio handia presoen sostenguz.

COLETTE SABATIER

Université Bordeaux Segalen,
Laboratoire "Psychologie, Santé et Qualité de Vie"



Rôles parentaux

Du statut hiérarchique au lien affectif et social

Du 15 au 17 novembre aura lieu à l'IUT de Bayonne la 3^{ème} édition de l'UPOP (Université Populaire) du PAF (www.pourunealternativefeministe.org).

L'UPOP a été créée pour repenser ensemble les problématiques de la société contemporaine mais en prenant pour point de croisement la notion de genre. Cette année, le thème est : "*Penser la famille. Au delà du lien biologique, le concept de famille.*"

Alda! donne la parole à l'une des intervenantes.

La parentalité, un mot apparu il y a un peu plus d'une dizaine d'années, a fini par s'imposer dans le langage du législateur, des sociologues et des divers intervenants sociaux, en substitution au concept de famille pour témoigner des évolutions de la famille et des nouveaux rôles des parents.

Par ce mot, on tente de se dégager de la conception de la famille en tant que structure, pour se centrer essentiellement sur la fonction des parents et du rôle des adultes auprès des enfants. En soi, cette approche souligne la transformation des familles, des parents et du lien parent-enfant qui s'inscrit dans un vaste mouvement social opéré progressivement depuis plus d'un siècle et qui conduit à réinterroger les liens entre l'institution familiale et les individus, à réinterroger les liens sociaux.

Diversité et modèle unique

La diversité des familles a toujours existé. Les anthropologues et les historiens décrivent une grande panoplie de types de familles vivant en France depuis plusieurs siècles, cependant le modèle familial, le père, la mère et les enfants vivant sous le même toit liés par le mariage a fini par s'imposer dans les représentations collectives comme modèle unique.

Les recherches en psychologie et en sociologie se sont interrogées à propos de l'effet des structures familiales distinctes de celles de la famille nucléaire classique.

La réprobation sociale voulait que les enfants de ces familles hors-«normes» soient en difficultés.

L'argument trouvait sa justification par des observations de cas, des études cliniques ou des exemples dans la vie quotidienne. Les études qui ont systématiquement interrogé ces effets en tâchant de prendre en compte tous les paramètres des situations n'ont pas confirmé les effets dévastateurs sur l'enfant ni dans le cas des familles séparées ni dans le cas des familles homoparentales, les deux situations familiales qui ne répondent pas à la norme les mieux étudiées.

La façon dont les parents nouent des liens avec leur enfant apparaît comme fondamental et le cœur de l'épanouissement des enfants en tant que futurs citoyens responsables capables de tisser eux-mêmes des liens avec une famille future, bref de solidarité familiale et d'implication dans la société.

Confiance en soi, confiance mutuelle

Les besoins des enfants sont multiples et le rôle des parents complexe. Il ne saurait se résoudre en quelques prescriptions et modèles à suivre. Les enfants, les tout-petits comme les adolescents, ont besoin de repères et de pouvoir s'appuyer sur leurs parents. Le lien avec les parents est celui d'un ancrage. Celui-ci ne peut se faire que dans la confiance, des parents en eux-mêmes, mais aussi la confiance mutuelle entre les enfants et les parents. Cette confiance se construit et déconstruit tout au long de la vie. Deux dimensions apparaissent importantes, d'une part, l'attachement des parents à l'enfant et de l'enfant aux parents et d'autre part, le contrôle social des parents qui s'échafaude dès l'enfance mais est particulièrement important pour les adolescents qui rendent gré à leurs parents.

Du statut hiérarchique au lien social

La présentation (de la soirée du jeudi 15 novembre) reprendra l'ensemble de ces arguments pour souligner à la fois les transformations progressives de la famille qui ont accompagné les lois sur l'égalité des hommes et des femmes dans la vie économique, sociale et familiale et la nécessité de bien comprendre les besoins des enfants. La famille est passée du statut hiérarchique de la division des rôles au sein de la famille à la notion du lien social entre les membres et particulièrement les parents et les enfants.

Le Capital

Film montrant à quel point le système devient incontrôlable...

France - 2012 - 1h53 - Réalisé par Costa-Gavras avec Gad Elmaleh, Céline Sallette, Gabriel Byrne, Hippolyte Girardot, Bernard Le Coq...

Marc Tourneuil, est le fidèle bras droit du Président d'une grande banque. Lorsque ce dernier tombe gravement malade, Tourneuil se retrouve alors propulsé aux commandes du vaisseau, sans que personne ne le prenne vraiment au sérieux. Entre les requins qui nagent au sein même de la Phenix convoitant la place de Tourneuil et ceux qui rôdent alentour dans l'espoir de dévorer l'entreprise, la mission du jeune Président va s'avérer plus que délicate...

Adapté du roman éponyme de Stéphane Osmond, le nouveau film de Costa-Gavras est le récit de l'ascension d'un jeune cadre du monde de la finance interprété par Gad Elmaleh (surprenant dans un rôle à contre-emploi).

Costa-Gavras, qui avait déjà abordé les dérives du capitalisme sauvage dans LE COUPERET, en tire une oeuvre à la fois acerbe et ironique, qui montre à quel point le système est devenu incontrôlable.



Argent comme religion

Construit comme un véritable thriller, le film bénéficie d'une réalisation efficace même s'il pêche parfois par un certain simplisme et quelques invraisemblances.

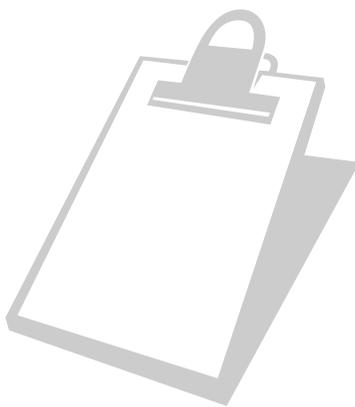
Sur ce registre du film à thèse dont il s'est fait le spécialiste (Z, AMEN), le réalisateur s'illustre par un certain brio et propose une belle galerie de personnages qui donnent du corps à cette intrigue financière où l'argent est montré comme une véritable religion...



Mardi 6 novembre
à partir de **19h30** à l'*Atalante* :
Soirée en partenariat avec
l'association **Euskal Moneta**
Talos et vin chaud
suivis à **20h45**
de l'**Avant-Première** du film

www.euskalmoneta.org

Agenda de la Fondation



Alda!ren bloga :
www.mrafundazioa-alda.org

France3 Euskal Herri Pays Basque-
en hesteari EZ!

**Non à la fermeture de France3
Euskal Herri Pays Basque !**

Boycottons France 3 pendant 15 jours à
partir de ce lundi 29 octobre à 19h10 !
....et faisons le savoir à ses dirigeants !

Tous les détails sur :

<http://euskalherripaysbasque.com>
www.facebook.com/EuskalHerriPaysBasqueEzHunki
www.petitions24.net/non_a_la_fermeture_de_lantenne_france_3_pays_basque

Vendredi 9 novembre à 19H10,
OPERATION ÉCRAN NOIR
à travers tout le Pays Basque
Rassemblements devant
12 mairies différentes
* d'infos sur : <http://euskalherripaysbasque.com/>

Azaroaren 9an ostiralarekin
12 elgarretaratze Iparraldean zehar
ZATOZTE DENAK !



Fondation Manu Robles-Arangiz Institutua
20, Cordeliers karrkia
64100 BAIONA
☎ + 33 (0)5 59 59 33 23
www.mrafundazioa.org

Zuzendaria
Dani Gomez
Ipar Euskal Herriko arduraduna
Txetx Etcheverry
Alda!ren koordinatzailea
Xabier Harlouchet



Laura Mintegi

que Bildu + Aralar aux forales.

En Bizkaia, EH Bildu est également la deuxième force à l'issue du scrutin du 21 octobre. La coalition engrange 42.764 voix de plus qu'en 2009, 5.611 voix de plus qu'Amaiur aux législatives de l'année dernière, mais 9.600 voix de moins qu'au scrutin foral.

En Gipuzkoa, le coup a été plus rude. EH Bildu a certes augmenté son capital électoral de 19.405 voix par rapport à 2009, mais elle a perdu 15.595 voix sur le score d'Amaiur aux législatives 2011 et 21.870 sur le total Bildu + Aralar aux élections pour les diputaciones. De plus, en une seule année, la coalition indépendantiste a vu fondre l'écart qu'elle avait creusé avec le PNV: 42.352 voix d'avance aux législatives espagnoles, 55.466 aux élections forales.

Le 21 octobre, l'avantage s'est réduit à 482 voix.



PSE-EE

En ne recueillant que 211.939 voix, le Parti socialiste du lehendakari sortant subit un revers cuisant. Les socialistes perdent plus de 100.000 voix et passent de 25 à 16 élus au parlement de Gasteiz (-9). Néanmoins, le parti de Francisco Lopez maintient un pourcentage de 19% dans chacune des trois provinces. Il faut dire que les résultats électoraux des socialistes dans la Communauté autonome basque ont subi de fortes variations d'un scrutin à l'autre. Pour ceux qui concernent les seules élections autonomiques, les résultats du 21 octobre sont même meilleurs pour les socialistes que ceux obtenus lors de scrutins précédents. Ils se rapprochent des résultats de 1998 mais sont les plus mauvais depuis 1994.

En 2009, la progression du PSE-EE avait été très forte. Ainsi, si on compare le score obtenu cette année avec celui de 2009, la baisse est de 106.173 voix. Par rapport aux législatives espagnoles de l'année dernière, le PSE-EE a baissé de 47.074 voix mais progressé de 31.011 voix par rapport à son score aux élections forales.

Les mêmes tendances se retrouvent par province. C'est en Araba que les socialistes encaissent leur plus grand revers. En trois ans, ils passent du premier au troisième rang des forces politiques alavaises. Ils perdent 17.256 voix. Ils perdent 9.431 voix par rapport aux législatives espagnoles de l'année dernière,

PP

En ne totalisant que 129.907, le Partido Popular de Mariano Rajoy poursuit sa chute des dernières années. Il obtient le plus mauvais résultat des quatre principaux partis de la Communauté autonome basque. Jamais, depuis sa première apparition en 1990, le PP n'a obtenu un si piètre résultat. En dix ans, il a perdu 200.000 voix.

Comparé aux élections de 2009, le PP perd 16.241 voix et passe de 13 à 10 sièges (-3). La perte est encore plus considérable au regard des résultats obtenus aux législatives espagnoles (-80.890 voix) et aux élections forales (-24.454 voix) de l'année dernière.

Le PP a perdu un siège dans chaque province, mais, en nombre de voix, c'est en Bizkaia que la chute est la plus forte: -11.393 voix sur 2009. Les pertes sont moindres en Araba (-2.885 voix) et en Gipuzkoa (-1.963). Néanmoins, avec une perte de 16.731 voix (-6%) en un an, le PP d'Araba se retrouve relégué du premier au quatrième rang des partis politiques. Le coup est également rude à Gasteiz, la capitale de la Communauté autonome. Aux dernières municipales, le PP était la première force. En perdant 8.379 voix il n'est plus que troisième.



Patxi Lopez

mais gagnent 5.355 voix par rapport à leur score des élections forales.

En Bizkaia, les socialistes perdent 64.728 voix sur 2009. Ils perdent 23.706 voix par rapport aux législatives espagnoles de 2011, mais gagnent 16.139 voix par rapport à leur score des élections forales.

Enfin en Gipuzkoa, les socialistes perdent 24.189 voix sur 2009. Ils perdent 9.937 voix par rapport aux législatives espagnoles de 2011, mais gagnent 9.517 voix par rapport à leur score des élections forales.



Antonio Basagoiti

Perdant à Bilbo, perdant à Gasteiz, le PP n'est gagnant qu'à Donostia. Il y progresse de 989 voix par rapport à 2009.

Jokin Sagarzazu

Beria le 23/10/2012

Traduction de la rédaction d'Enbata



Elections au parlement autonome

Les femmes parlementaires

LES hommes seront à nouveau plus nombreux que les femmes au parlement autonome pour cette dixième législature. Sur les 75 parlementaires, les hommes seront 39 et les femmes 36. Les partis ont constitué des listes paritaires de candidats, en alternant les deux sexes. Davantage de formations ont commencé leurs listes par un homme suivi d'une femme. C'était le cas pour les trois listes du PNV, les trois du PSE et deux sur trois du PP. Seul EH Bildu a privilégié deux têtes de listes féminines pour une tête masculine. Lorsque le nombre d'élus obtenu par ces listes est impair, un homme de plus qu'une femme est forcément élu. C'est ce qui s'est produit et explique le déséquilibre. Par province, Gipuzkoa est la plus féministe avec 13 députées contre 12 députés. Bizkaia a élu 13 hommes et 12 femmes, Araba 14 hommes et 11 femmes. En 2009, 42 députés entrant au parlement autonome avaient une 23^{ème} paire de chromosomes XY, 33 avaient une 23^{ème} paire XX. La meilleure législature pour le beau sexe est celle qui a débuté en 2005: 43 députées pour 32 députés.

Les prisonniers ont voté

SELON une agence de presse, 376 prisonniers politiques basques ont voté à l'élection du 21 octobre. Ils l'ont fait par correspondance. Selon la même source, 479 prisonniers pouvaient voter, mais tous n'en ont pas fait la demande. Le nombre des prisonniers votants est sensiblement analogue à celui des scrutins précédents.

Manif anti LGV

UNE bonne centaine de tracteurs, des milliers de manifestants, la manifestation des anti LGV à Bayonne samedi a été une démonstration de force qui n'avait rien à envier à celle de décembre 2010. La participation au cortège de délégations de Hegoalde, des Landes, du Lot-et-Garonne ou encore de Gironde accentuait l'exigence partout revendiquée de l'arrêt de projets d'infrastructures ruineux et inutiles. Elle signifiait aussi aux pouvoirs publics la volonté populaire de ne pas se laisser intimider par les faux arguments ou les tentatives de passage en force de RFF, des grands groupes du BTP ou d'élus comme le président de la région.

Dans une ambiance bon enfant, des milliers de marcheurs ont demandé au gouvernement l'abandon du projet LGV de Bordeaux à Hendaye ou Toulouse. Alain Iriart au nom des élus et Victor Pachon pour le Cade l'ont martelé dans leurs prises de parole à l'issue de la manifestation: le ministre des Transports doit lancer les études de faisabilité de la modernisation de la ligne actuelle. Cette solution, la seule objectivement financable, permettra de faire face aux exigences de trafic les plus optimistes pendant au moins 50 ans et améliorera le cadre de vie des riverains de la voie actuelle. La réhabilitation du réseau ferroviaire existant, sous-entretenu et sous-exploité, permettra d'offrir un maillage efficace du territoire. C'était le message que les deux responsables voulaient adresser au ministre des Transports, à celui du Budget et à la commission gouvernementale chargée d'expertiser la faisabilité financière des grands projets d'infrastructures des transports. La mobilisation des partisans de solutions respectueuses de l'environnement et des besoins économiques des habitants de ce territoire n'est pas prête de faiblir.



Collectivité territoriale et marque territoriale

● **Pantxoia Bimboire**
 (Suite de la page 3)

Cette validation sera dépendante de la filière concernée. Par exemple, dans l'agroalimentaire-production de fromage, le minimum pour acquérir la reconnaissance territoriale pour l'entreprise sera différente de la filière production de chocolat, ou de production d'amendement pour sols, on le comprend.

Ce nouvel axe d'engagement est dans sa phase de validation auprès des acteurs importants qui ont essayé de fonctionner ensemble pendant ces deux années. Il permettra, tous ceux qui ont sué sur ces dos-

siers l'espèrent, de sortir du débat par le haut.

Bien entendu, cela ne sera ni simple, ni rapide, mais cela fondera l'engagement des entreprises de ce territoire pour ce territoire. Ces dernières (de toute taille, secteur, objet, ou type) seront amenées à progresser ensemble dans une vraie cohésion de référence. Les référentiels inspirés des démarches RSO touchent le monde entier, ils auront une traduction Pays Basque et ce référentiel structurera l'Entreprise territoriale Euskal Herria.



Preso

● **Nouvelles arrestations.** Militant présumé d'ETA, Saul Curto Lopez circulait ce 22 octobre dans le Puy-de-Dôme (Massif Central) à bord d'une voiture volée munie de doubles plaques d'immatriculation. Soupçonné de participation à un attentat en 2008 contre *Euskal Telebisita*, il était depuis lors recherché, ce qui a conduit à son interpellation par la police française. Fait nouveau: il n'avait pas d'arme sur lui.

26 et 27 octobre, deux nouvelles arrestations de militants présumés d'ETA. Dans une résidence hôtelière de Mâcon (Saône-et-Loire), la police a interpellé Izaskun Lesaka, recherchée depuis 2005 après condamnation, et Joseba Iturbide. Les Espagnols considèrent Izaskun comme un cadre de l'organisation, responsable de l'appareil militaire, et Joseba comme lié à l'attentat mortel de Barajas en 2006.

● **Refus pour Jon.** Après 23 ans de détention, et trois demandes de libération déjà rejetées, Jon Parot pouvait enfin espérer une sortie de prison sans condition. La Cour d'appel de Paris, le 25 octobre, en a décidé autrement. Jon devra attendre au moins un an avant de renouveler sa requête.

● **A la maison.** Josu Uribetxebarria, bénéficiaire d'une liberté conditionnelle pour maladie incurable, a finalement quitté l'hôpital de Donostia, et retrouvé le 23 octobre sa famille à Arrasate.

Formation ambassadeurs de l'eusko

UNE formation "Ambassadeurs de l'eusko" est organisée le samedi 3 novembre à 14h30 à la Fondation Manu Robles-Arangiz.

Prévue pour durer deux heures et demie, elle s'adresse à tous ceux qui ont besoin d'approfondir leur connaissance de la future monnaie locale Eusko, afin de s'en faire les ambassadeurs au quotidien.

Elle permettra à tous ceux qui veulent promouvoir l'utilisation de cette monnaie locale basque, écologique et solidaire de la présenter dans des réunions, sur des stands ou tout simplement dans leur entourage.

Cette formation répondra aux interrogations les plus souvent rencontrées quand aux objectifs et au fonctionnement de l'eusko. Formation gratuite. Inscriptions recommandées au 06 14 99 58 79 ou à elkarte@orange.fr

Association Euskal Moneta
<http://www.euskalmoneta.org/>

Milesker Ttantto



Jean-Michel Colson

NOTRE collaborateur et ami de longue date Jean-Michel Colson est décédé subitement le dimanche 21 octobre. Homme à l'intelligence vive et de compagnie agréable que tout le monde appelait affectueusement Ttantto, Jean-Michel était tombé dans l'abertzalisme dès son jeune âge. Ayant grandi à l'ombre de Piarres Larzabal, son père spirituel, il ne pouvait en être autrement. C'est ainsi que, dès ses années de jeunesse, il avait contribué à l'essor de notre journal. Ingénieur dans l'aéronautique, ses obligations professionnelles qui l'ont conduit de l'Amérique latine à l'Arabie Saoudite, l'ont tenu éloigné du Pays Basque durant de nombreuses années. Mais dès son retour, il s'est à nouveau pleinement investi dans *Enbata*. Ces dernières années, il assumait la responsabilité de la partie acheminement et administration du journal. Homme d'entreprise, à la vivacité d'esprit exceptionnelle, il n'avait pas son

égal pour démêler les difficultés. Mais là où son humour et son sens de la répartie excellaient, c'était dans la rédaction des Tartaro. Nous garderons le souvenir des inoubliables parties de rire des lundis soirs où, durant tant d'années, nous nous sommes retrouvés pour rédiger les Tartaro. Avec Roger, il formait une paire incomparable.

Musicien hors pair, organiste de tout premier plan, chef de quatre chœurs, Ttantto était un mélomane à la culture musicale extraordinaire qu'il aimait partager avec nous. Homme aux multiples talents, il laisse un grand vide dans notre équipe. Nous n'oublierons pas notre compagnon de route dont le destin nous prive bien trop tôt. Ttantto n'avait que 62 ans.

Enbata adresse ses plus sincères condoléances à ses deux filles et à ses proches. Milesker Ttntto hintzanarentzat eta ekarri daukukan laguntza paregabearentzat. Ez adiorik.

Provocation

EN réponse intellectuelle à l'inqualifiable provocation de monsieur Valls, je lis ce propos réaliste de René Cassin:

"Il n'y a pas de contradiction, pour Cassin, entre l'affirmation de l'identité basque ou bretonne, et l'unification de l'Europe. Il y

a même concordance; (...) Pour que l'Europe puisse se former vraiment", dit René Cassin, "il faut briser la trop grande puissance des Etats, et renforcer la puissance des provinces (...)" (René Cassin, Marc Agi, p.303).

J-L. D.



Lehiakortasun txokea

● Jakes Bortayrou

EZ da besterik aipatzen azken egun hauetan: Frantziak lehiakortasun txoke bat behar omen du bere ekonomia sustatzeko. Lanaren kostua apaldu beharko litzateke, frantses enpresek merkatu kuotak irabaz ditzaten. Nola? Nagusien kotizazio sozialak tipituz alde batetik, irabazi eskasak CSG edota BEZA (TVA) emendatzearekin orekatuz. Alta aldarrikapen horren giblean, akziodun eta klase dominanteen egiazko ofentsiba sozio-politikoaren garatzen ari da.

Frantses enpresek eta oro har frantses ekonomiak merkatu kuotak galdu dituztela errealitate ukazina da bainan honen arrazoinak ez dira ekonomialari neoliberalen azalpenak bezain sinpleak: frantses esportazioak tipitu dira frantses sariak goregi direlako eta ondorioz produktuen prezioak karioegi. Alta Europako herri desberdinen prezio-lehiakortasuna konparatuz gero, zera ageri da: espero daitekeen lotura alderantziz ibiltzen da. Hots azken 10 urteetan batzuek prezio-lehiakortasuna atxiki (Frantziaren kasua) edo hobetu badute ere, merkatu kuotak irabazi ordez, galdu dituzte. Sarien eboluzioa eta merkatu kuoten arteko erlazioa ez da inondik inora frogatua eta enpresa nahiz lurralde baten lehiakortasunaren definizioak berak amaigabeko eztabaidak pizten ditu. Lanaren kostuaren apaltzea aldarrikatzeak ez du beraz oinarri ekonomiko objektiborik. Are gehiago ekonomialari batek baino

gehiagok lanjer handia ikusten dute proposamen horretan. Lanaren kostuaren tipitzea, denek ordaintzen dituzten tasa batzuen emendazioarekin orekatzeak populazioaren eroste ahalmena murriztuko luke eta jadanik frango emeki doan aktibitate ekonomikoa oraino gehiago frenatuko luke.

Zergatik hainbeste zalaparta beraz? Lehiakortasun leloa ez da gaurkoa eta Europa osoan kurri da, europar komisioak bultzaturik, enpresa handietako lobbyen babesarekin. Herri guzietan krisia gairatzeko aterabide gisa aurkeztuak dira errezeta berdinak: BEZA igo, kotizazio sozialak murriztu, zuhurtasuneko neurriak aplikatu. Krisiak gehien jo duen Grezian helburua ezin argiago da: finantziar kapitalaren interesak segurtatu jende gehien irabazien parte bat xurgatuz. Bizi dugun krisia garaiekin sistema ekonomikoen logika azalarazten du, agerian utziz klase sozial desberdinen interes antagonikoak. Gaur egun ikusten ari garena, enpresa buru handiek aldarrikatzen dutena, ekoiztutako aberastasunen banaketan klase menperatzaileen interesen defentsa sutsua baizik ez da. Sozialistak poderera iritsiz gero, den mendreneko zuzentasun sozialaren aldeko neurriak oztopatzeke edo mugatzeko mobilizazio orokorra deitua dute dirudunek. Horretarako ez dira falta banku edo multinazionalen administrazio kontseilueta ibilki diren ekonomialari

“

Sasi-zientzia ekonomikoaren izenean klase kapitalisten programa politikoa inposatu nahi dute.”

“*jakintsuak*” egunero prentsa idatzian, irrafi eta telebistan problema zer den eta aterabideak zein diren luze zabal esplikatzen dizkigutenak. Sasi-zientzia ekonomikoaren izenean klase kapitalisten programa politikoa inposatu nahi dute, eguraldia bezain saihestezina litzatekeelakoan.

Noiz arte jasan beharko dugu haien propaganda hutsa? Nolako indar harreman soziopolitiko sortu klase dominanteak gibelarazteko? Nola irabazi aterabide sozialki zuzenak krisi garai luze eta nahasi honetatik? Hauxe dugu gaurko erronka gogorra. Lehen urratsa desintoxikazio ideologikoa da. Ez ditzagun gehiago irents egunero entzuten ditugun diskurtso ekonomiko falt-suak. Ez dezagun gehiago onar inposatzen dizkiguten pentsamolde ereduak, mugari “*objektiboak*”. Ekonomia betidanik eta betirako ekonomia politikoa besterik ez da. Hots jende edo sektore sozial konkretu batzuek harturiko erabaki konkretuak interes konkretu batzuen fagoretan. Herri eta klase menperatuen interesak deplauki eta lotsarik gabe aldarrikatu behar dira, akziodun eta klase menperatzaileen interesen kontra.

Sur votre agenda

Azaroa:

- **Ostirala 2a, ar. 8ak et'erditan, HAZPARNE** (Elgar zentroa). Mintzaldia Erramun Bachoc, Ttitto Betbeder “*Zertan da euskara Hazparneko lurraldean?*”.
- **Vendredi 2, 21h, MIARRITZE** (Atabal). Concert de Joseba Irazoki et Jupiter Jon.
- **Ostirala 9a, ar. 8ak et'erditan, LARRESORO** (Herriko sala). Antzerki gaualdia.
- **Ostirala 9a, ar. 9 etan, DOMINTXINE** (Salan). Antzerkia *Behelainoa*.
- **Samedi 10, 15h30, BAIONA** (Place des Basques). Manifestation en faveur des preso «*Bakera hurbildu*» organisée par le mouvement Herra.
- **Igandea 11a, ar. 4etan, LARRESORO** (Herriko sala). Kontrapas ikusgarria.

A nos lecteurs

LE questionnaire que vous trouverez à l'intérieur de ce numéro fait partie d'un ensemble de rencontres et d'enquêtes que nous lançons ce mois-ci pour mieux connaître vos attentes et déterminer l'orientation d'*Enbata* à l'avenir.

Enbata est votre journal. Il est important pour nous de mesurer l'intérêt que vous lui portez. Grâce aux résultats de ce questionnaire, nous souhaitons poursuivre l'évolution du journal et développer nos relations avec vous pour améliorer sa qualité.

Nous vous remercions de bien vouloir consacrer quelques minutes à répondre à ce questionnaire et de nous le renvoyer dès que possible. Milesker zueri.

Jakes Abeberry

Sommaire

- **CAHIER N°1 ENBATA**
Elections au parlement autonome 4, 9 et 10
Milesker Ttanito 11
- **CAHIER N°2 «ALDA!»** quatre pages de 5 à 8
- **ENCART:** questionnaire

■ *Enbata*, hebdomadaire politique basque, 3 rue des Cordeliers, 64100 Bayonne. Tél.: 05 59 46 11 16 – Mail: enbata@wanadoo.fr

Abonnement d'un an: 60€

Responsable de la publication: Jakes Abeberry. **Dessins:** Etxebeltz.

Imprimerie du Labourd, ZI Saint-Etienne à Bayonne.

Commission paritaire n°0317 C 87190